



L'écoconception : les clés d'une chimie durable

Le 30 novembre 2008

Par Sylvain Caillol.

le Lundi 1er décembre 2008, 17h30-19h30.

Amphithéâtre de la présidence, UPPA, campus de Pau.

Les productions de biens et de service sont désormais sous contrainte. Il ne suffit plus de répondre à un cahier des charges par une voie technique dans le respect des coûts impartis, il faut dorénavant intégrer le respect de l'homme et de l'environnement : limiter les impacts environnementaux. Or la prise en compte de tous les impacts environnementaux au cours du processus de fabrication, et pas seulement l'empreinte carbone ou les émissions de CO₂, revient à intégrer l'écoconception aux processus d'innovation. C'est ainsi que le processus d'innovation subit lui aussi d'importantes mutations. On n'attend plus simplement de lui une réponse rapide mais on s'autorise le temps de la réflexion pour apporter une réponse exhaustive concernant l'environnement, une réponse écoconçue.

L'écoconception est ainsi une voie qui peut permettre de respecter cette cohésion entre l'homme et la planète. Pour identifier des substituts pétroliers, des voies d'accès de moindre pollution, pour valoriser les agroressources selon des voies non alimentaires sans compétition alimentaire, des choix cruciaux sont à réaliser. L'analyse de cycle de vie est un outil complet et puissant qui peut nous permettre de prendre ces décisions. Il faut cependant bien maîtriser cet outil et être conscient de ses limitations pour éviter des choix peu pertinents liés à des résultats erronés rendus en première approche...

Sylvain Caillol est docteur, chef de projet CNRS Environnement et Développement Durable, Délégué Général de la Chaire de Chimie Nouvelle pour un Développement Durable - ChemSuD (Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier)